

Symposium long
ÉDUCATION ET SANTE (1ERE PARTIE) : FORMATIONS ET
PRATIQUES.

*Carine Simar**
*Didier Nourrisson ** - Discutant*

** Doctorante et ATER, Sciences de l'éducation,
IUFM Auvergne – Université Blaise Pascal, Clermont 2,
Laboratoire PAEDI EA 4281*
*** Professeur, Lyon 1-IUFM, Histoire contemporaine, Histoire de la santé*
Crozet Cyril
MCF, Paris 13,
Sciences de l'éducation,
UPRES EA 3412 laboratoire de pédagogie de la santé

Présentation du symposium

Les questions de santé au côté de celles d'éducation représentent un champ de recherche en émergence au sein de la discipline des sciences de l'éducation. Il se constitue progressivement comme le montre les différents symposiums, colloques ou numéro thématiques qui lui sont consacrés. Les questions de santé et d'éducation trouvent leur place dans différents milieux qu'il soit scolaire, mais aussi hospitalier, carcéral, associatif par exemple. Mais au-delà des approches par structures, ces questions renvoient à des préoccupations propres au champ des sciences de l'éducation. On retrouve parmi celles-ci l'apprentissage, la transmission, l'évaluation, appliqué aux connaissances, à des attitudes et des comportements. Une des façons de répondre à ces questions renvoie à l'analyse de pratiques mêlant éducation et santé qu'elles se déroulent en milieu ordinaire ou bien modifié (sous l'effet de formation). Ces recherches oscillent entre des finalités de type plutôt compréhensive (descriptive) ou bien évaluative (efficacité). Tout comme les recherches en sciences de l'éducation qui s'intéressent à l'analyse des pratiques d'enseignement, il n'y a pas non plus l'unanimité quant aux approches à utiliser. Ainsi, ce symposium tente d'apporter des éléments pour éclairer cette problématique à partir de six communications. **Séverine Parayre** se propose d'étudier à partir d'une méthode historique, comment éducation et santé se sont rapprochés au XIX^{ème} siècle. Pour ce faire, une analyse a été conduite à partir des traces de pratique de l'époque (directives ministérielles, rapports d'inspecteurs, plans d'établissements, discours de directeurs d'établissements ...) et d'archives de l'instruction publique (conceptions du corps et de la santé). Une autre communication conduite par **Carine Simar** s'intéresse à l'analyse de pratiques enseignantes en éducation à la santé à travers l'étude de la redéfinition de la tâche que se donnent les enseignants dans ce domaine et de ses déterminants dans deux situations d'enseignement différentes (éducation à la santé comme objet transversal ou discipline scolaire). Le modèle d'analyse retenu est dérivé des travaux de l'analyse du travail. Si ces recherches s'inscrivent dans une visée épistémique, d'autres poursuivent une visée transformative. C'est notamment le cas des travaux d'**Elvire Gaime** qui tente, à partir d'une approche anthropologique sur les questions d'hygiène, d'identifier les conditions nécessaires à réunir pour qu'un partenariat entre l'École et les collectivités puisse être opérant. Par ailleurs, l'analyse de pratique en éducation à la santé requiert la combinaison d'éléments théoriques. **Jean-Pierre Cardot** propose un modèle basé sur les apports de la psychologie sociale, la sociologie et la didactique des sciences pour analyser les déterminants des pratiques des formateurs en éducation à la santé. L'analyse de pratique peut s'effectuer en situation ordinaire ou bien encore modifiée comme le propose l'étude d'**Anne Demeester**. Ainsi, c'est en référence à l'outil de carte conceptuelle mobilisée en formation

initiale des sages femmes que l'apprentissage du raisonnement clinique sera étudié. **Jeanne Guiet-Sylvain**, à propos des pratiques de formation, s'interroge sur la façon dont les apprentissages relatifs à l'hygiène et à l'asepsie vécus en institut de formation sont réinvestis en situation pratique. Elle tente ainsi de mieux cerner en référence à quoi les écarts observés peuvent trouver leur explication.

Mots-clés : éducation, formation, pratiques, santé.